

PARIS  
**MATCH**

Des livres, des films  
célèbrent l'actrice disparue  
il y a cinquante ans,  
le 5 août 1962.

DAVID  
ET VICTORIA  
**BECKHAM**  
A NOUS DEUX,  
PARIS

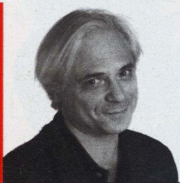
DANS  
L'ATELIER DE  
**SEMPÉ**  
À LA  
RECHERCHE  
DU TEMPS  
PERDU

**HOOVER**  
LE FILM  
ÉVÉNEMENT  
NOTRE  
SUPPLÉMENT

2012  
**L'ANNÉE MARILYN**  
**LA BOMBE SEXUELLE**  
**CACHAIT UNE INTELLIGENCE**  
**À FLEUR DE PEAU**  
**VIE ET MORT D'UNE MAL-AIMÉE**

www.parismatch.com  
M 02533 - 3267 - F: 2,40 €





## LA CRITIQUE D'ALAIN SPIRA



Match Match Match Match  
**Chef-d'œuvre**  
Match Match Match Match  
**Excellent**  
Match Match  
**Pas mal**  
Match  
**Mauvais**

Posé sur une éminence rocheuse, un moulin à vent domine une vallée de larmes où fourmillent bêtes et hommes. De cet Olympe, le meunier peut voir progresser la procession tragique d'une populace venue de la ville voisine as-

temps d'une journée, nous suivons les destinées de quelques-uns des nombreux personnages du tableau. Bruegel, lui-même, incarné par Rutger Hauer (« Blade Runner », « Sin City »), prend place dans son propre tableau pour ex-

d'enfants espiègles jouant dans leur lit-nid douillet à l'insoutenable supplice d'une femme enterrée vivante, chaque scène nous restitue les moindres détails de cette fin de Moyen Âge, à la fois enluminé et obscurantiste. La bande-son, travaillée avec le même soin que les couleurs, participe à cette expérience sensorielle sans équivalent. Dommage que les rares dialogues soient en anglais, cette langue fait « tache » sur cette œuvre flamande. En faisant se rencontrer d'une manière si originale le troisième et le septième art, Majewski crée une nouvelle dimension cinématographique. Peut-être la quatrième... ■

# TOILE DE FOND

sister à la crucifixion d'un Christ. En effet, ce Golgotha qu'il va devoir graver ne se trouve pas aux abords de Jérusalem, mais dans les Pays-Bas, en plein XVI<sup>e</sup> siècle. Sur des mâts de cocagne comme jaillis de l'enfer, les cadavres de suppliciés, ligotés sur des roues de charrette, se font dévorer les yeux par des corbeaux. Des cavaliers rouges escortent le condamné au corps dissimulé par la croix qu'il traîne. Au premier plan, Sa mère tourne le dos à la scène, accablée. Au lieu de nous infliger une classique biographie sur Bruegel l'Ancien, Lech Majewski crée la surprise en nous introduisant au cœur même de cette célèbre toile, « Le portement de la croix », peinte par le maître flamand en 1564. S'appuyant sur l'ouvrage de l'historien de l'art Michael F. Gibson, et utilisant les outils cinématographiques les plus modernes (prises de vues sur fond bleu, imagerie de synthèse...), le cinéaste d'origine polonaise redonne vie à cette huile, vieille de près de cinq siècles. Le

plier la façon dont il a conçu cette peinture en s'inspirant d'une autre toile, celle de l'araignée. A noter que Rampling en Vierge Marie et Michael York, en mécène du peintre, n'ont que de petits rôles. De l'insouciance d'une fratrie

Au premier plan, Rutger Hauer.



**Bruegel. Le moulin et la croix** de Lech Majewski  
Avec Rutger Hauer, Charlotte Rampling, Michael York...

Match Match Match Match



## L'Empire des Rastelli

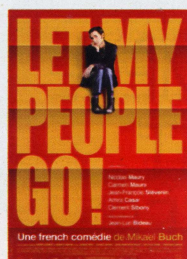
D'Andrea Molaioli

Match Match

Avec Toni Servillo, Remo Girone, Sarah Felberbaum...

Les Rastelli ont su faire leur beurre dans les produits laitiers. Mais les vents commerciaux, comme le lait, ont fini par tourner... Inspiré d'une affaire réelle, ce film nous fait vivre les derniers jours d'un Titanic industriel pris dans une tempête financière. Droit comme un phare, seul le comptable s'obstine à tenir la barre jusqu'au bout, en écopant les chiffres, cramponné à sa conscience professionnelle. Si ce film manque de relief, Toni Servillo, lui, parvient à donner à son personnage l'épaisseur qui fait défaut au scénario. Heureusement, la morale capitaliste est sauve. Le capitaine, qui a plus d'une bouée en or dans son sac, sait nager en eaux troubles, tandis que le petit personnel coule à pic.

A.S



## Let My People Go!

De Mikael Buch

Match

Avec Nicolas Maury, Carmen Maura, Jean-François Stévenin...

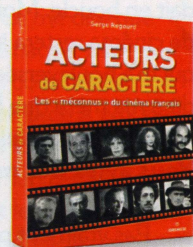
Dans la même - mauvaise - journée, Ruben (Nicolas Maury), un jeune facteur homo, juif, installé en Finlande, se fait virer par son « boyfriend » et risque d'être accusé de meurtre. Il rentre dare-dare en France se consoler dans le giron familial... Coécrite avec Christophe Honoré, cette comédie souffre d'un scénario indigent, d'un mauvais goût affligeant (pauvre Jean-Luc Bideau en avocat ashkénaze gay libidineux) et d'une interprétation exaspérante. Ce film rendrait homophobe Michou lui-même, et antisémite le grand rabbin de France en personne. Vivement le deuxième film de Mikael Buch ! Qu'il nous fasse oublier celui-là.

A.S

## LIVRE

### MÉCONNUS MAIS CONNUS

Alors que tant de livres sont consacrés aux stars, il faut saluer cet ouvrage qui braque son projecteur sur des acteurs et actrices aux forts tempéraments mais à la célébrité plus discrète. Serge Regourd rend hommage à ces artistes de premier plan, sur lesquels, d'après l'auteur, l'industrie



cinématographique n'a pas investi. Parmi ces acteurs non « bankables », on croise des gloires comme Jacques Dufilho, Yolande Moreau, Charles Denner et, même, Michel Galabru. Sur ces 135 portraits, beaucoup de disparus dont on prend plaisir à revoir les visages, mais la « jeune » génération est au rendez-vous, avec Simon Abkarian, Zinédine Soualem, Denis Lavant, Dominique Pinon ou Jacques Bonnaffé. Ce livre bien illustré permet au lecteur de mettre des noms sur certains visages et de redécouvrir ceux qui ont fait et font que le cinéma français a du caractère... au pluriel.

Marita LUGAND

« Acteurs de caractère. Les méconnus du cinéma français », de Serge Regourd, éd. Grmese, 288 pages, 29,90 euros.